



RAPPORT DE MISSION DES REPRESENTANTS
DE LA SOCIETE CIVILE ALGERIENNE
A LA CONFERENCE DE RIO +20

Rio de Janeiro, 13 au 18 Juin 2012





“Loin d’être un fardeau, le développement durable est une aubaine: sur le plan économique, c’est une chance de créer des marchés et des emplois, sur le plan social, une chance de réduire les tensions qui risquent de dégénérer en violence et donner à chacun, homme ou femme, une voix et le choix de décider de son propre avenir.”

M.Kofi Anan, ancien Secrétaire Général de l’ONU



SOMMAIRE DU RAPPORT

Sommaire	p.03
1. Composante de la délégation des représentants de la société civile	p.05
2. Fil chronologique illustré du déroulement de la mission	p.06
3. Grands axes du programme de travail de la mission	p.14
4. Rappel succinct de la genèse de la préparation de la conférence	p.15
5. L'implication de la société civile dans la préparation de la Conférence	p.16
6. Le processus de participation des représentants de la société civile algérienne	p.17
7. La participation aux activités de la Conférence	p.18
8. Conclusion	P.25
Annexe: Contribution sur le sujet par un membre de la délégation sur le quotidien "Le Soir d'Algérie"	P.27



Remerciements

Les membres représentant la société civile algérienne ayant participé à la Conférence Rio + 20, tiennent à adresser leurs plus vifs et sincères remerciements au Ministère des Affaires étrangères ainsi qu'à la Délégation du PNUD en Algérie, pour leur avoir permis de participer à ce grand événement planétaire, qui s'est déroulé si loin de l'Algérie!....

Si cette participation a certainement eu un coût notamment financier, pour les représentants de petites associations locales que nous sommes, elle n'a pas de prix, car c'est la première fois que le mouvement associatif algérien participe à ce type de rassemblement, es-qualité et officiellement.

Conscient de ce privilège qui nous a échu d'être les représentants du jeune mouvement associatif algérien dans le domaine du développement durable, nous nous sommes astreints tout au long de notre séjour à être, malgré les nombreux obstacles liés notamment à la langue et à l'inexpérience de ce type de méga-conférence intercontinentale, à être les fidèles ambassadeurs de l'ambitieuse société civile algérienne .

Nous espérons avoir été à la hauteur des attentes placées en nous.

1.COMPOSANTE DE LA DELEGATION DES REPRESENTANTS DE LA SOCIETE CIVILE



Sur la photo (de gauche à droite)

- ✚ **Monsieur Mohamed Lyes BASAID:** Association Hippone Sub –Annaba- (Est)
- ✚ **Monsieur Mhand KASMI:** Association GEHIMAB –Bejaïa- (Centre)
- ✚ **Madame Assia KORICHI:** Association des amis de l'environnement –Biskra-(Sud)
- ✚ **Monsieur Mohamed BENAIDA:** Association Jeunesse et Développement-Oran- (Ouest)

2. CHRONOLOGIE ILLUSTRÉE DU DÉROULEMENT DE LA MISSION

 Mercredi 13 juin 2012:

18h50 mn: Voyage Alger-Paris puis Paris-Rio de Janeiro par vol de nuit



Arrivée à l'aéroport de Rio de Janeiro (sur la photo, M. KASMI avec M. Nezzar, Directeur de la biodiversité au Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement)

 Jeudi 14 juin 2012:

- **05h30 mn:** Arrivée à Rio de Janeiro puis installation au studio de la Résidence “Temporana Copacabana”



La célèbre plage de Copacabana vue à partir de la fenêtre du studio de la pension “Temporana Copacabana” lieu de séjour des représentants de la société civile, réservé par les services de l'ambassade d'Algérie à Brasília (Madame KORICHI a été logée avec la délégation féminine des représentants des différents Ministères)

- **11h30 mn:** Déplacement au Rio Centro (lieu de déroulement de la Conférence) pour les formalités d'accréditation (1ère phase:dépôt de dossier)



Monsieur KASMI, représentant de l'association GEHIMAB de Bejaïa, épongeant le front en sueur de M.RAHMANI, Ministre Conseiller à l'ambassade d'Algérie à Brasília, pour l'encourager à persévérer dans ses efforts à régler les problèmes administratifs d'accréditation de la délégation de la société civile algérienne

 **Vendredi 15 juin 2012:**

Matinée: Obtention des badges d'accès aux différents sites aux environs de 12h 30 mn à l'issue de la mise en oeuvre d'une procédure exceptionnelle faisant intervenir officiellement l'ambassade d'Algérie à Brasília



Les badges sont là...le travail peut commencer!

Après-midi: Séance de travail du groupe au “Rio Centro” pour l’élaboration du programme de la mission



La séance de travail du groupe au Rio Centro quelques minutes avant son démarrage

 Samedi 16 juin 2012:

Matinée: Contacts préliminaires avec les représentants du Ministère des Affaires Etrangères et des délégations des autres départements ministériels



Avec Monsieur Merzak Belhimenr, Directeur Général des Relations Economiques Internationales au Ministère de Affaires Etrangères (Chef de la Délégation Algérienne à la Conférence de Rio(photo de gauche) et avec Monsieur l'Ambassadeur et Chef de la mission Permanente de l'Algérie aux Nations Unies à New York et Monsieur HADID Rabah, Ambassadeur Honoraire, Conseiller de M.le Ministre des Affaires Etrangères (photo de droite)

Après-midi: Collecte de documentation et repérage des principaux sites de la Conférence correspondant aux priorités dégagés dans le plan de travail arrêté la veille



Madame Korichi, de l'association des Amis de l'environnement de Biskera devant une affiche proclamant le vœu cher aux enfants de “naître pour vivre” au cours de l'opération de collecte de documents

 Dimanche 17 juin 2012:

Matinée: Visite de l'Athlet's Parc réservé aux pays participants (L'Algérie n'a pas organisé d'exposition)



Le stand des Emirats Arabes Unis à l'Athlet's Parc

Après-midi: Side events Société civile



Side event "State of green:join the future" avec la Ministre de l'environnement du Danemark

Soirée: Side Events Société Civile



Séance du "side event": *"The eye on earth"*

 lundi 18 juin 2012:

Matinée: Visite du "Sommet des Peuples" à l'Atterro Flamengo



Entrée du parc d'Atterro Flamengo, lieu de domiciliation du "Sommet des Peuples Rio + 20"

Vous entrez sur le territoire du Sommet des Peuples à Rio + 20 pour la Justice Sociale et Environnementale. Ici nous voulons mettre en application, tant dans nos mots que dans nos actes, les désirs que nous avons pour le monde.

Pour cela, nous vous invitons à être co-responsables de notre territoire, à être solidaire, bienveillant à l'égard de votre prochain-e et de l'espace public. L'Aterro do Flamengo est notre bien commun. Ici vont avoir lieu des débats, des conversations, des échanges de savoirs et de pratiques, des manifestations culturelles et artistiques, des mobilisations et encore beaucoup d'autres choses.

Le Sommet des Peuples n'est pas un simple évènement. C'est un moment parmi d'autres sur une longue trajectoire de luttes, de résistances des mouvements globaux qui oeuvrent à libérer la planète du contrôle des multinationales. Il y a 20 ans, ici même, à l'Aterro, le Forum Global de 92 plantait les graines qu'aujourd'hui nous récoltons. Le Forum Global de 92 nous inspire et fait de nous les héritiers des luttes qui ont fleuri ici.

Pour toutes ces raisons nous souhaitons que le Sommet des Peuples vous soit une expérience inoubliable, que votre passage ici participe de votre émancipation, individuelle ou collective, et qu'il renforce votre désir de lutter pour un monde de Justice Sociale et Environnementale.

Bienvenu-e !

La charte d'éthique du "Sommet des Peuples"



Activités du "Sommet des peuples": ateliers auto-gérés de discussion, manifestations artistiques et culturelles des peuples et...



....Economie solidaire

Après-midi: Side Events Société Civile



Side event animé par l'UNEP

Soirée: Side Events Société Civile



Rencontre avec les responsables du stand du GEF

 Mardi 19 Juin 2012:

Matinée: Side Events Société Civile

Après-midi: Side Events Société Civile

Soirée: Side Events Société Civile

 Mercredi 20 Juin 2012:

Rédaction du rapport de mission + participation individuelle à certains side events importants

Rapport de mission des représentants de la société civile algérienne à la Conférence de RIO + 20

Du 13 au 22 juin 2012

 Jeudi 21 Juin 2012:

“Day off” Journée de découverte de la ville de Rio et shopping +participation individuelle à certains side events importants

 Vendredi 22 Juin 2012:

Matin:Transfert vers l’aéroport de Rio de Janeiro

Fin d’après-midi: Voyage retour Rio de Janeiro-Paris (Par vol de nuit)

 Samedi 23 Juin 2013

Matin: Vol Paris-Alger

11h :Arrivée à Alger

3. GRANDS AXES DU PROGRAMME DE TRAVAIL DE LA MISSION

3.1. Objectifs

- Décryptage des enjeux de la Conférence de Rio+20;
- Meilleure connaissance du rôle attendu de la société civile et de ses positions, y compris la partie de cette société qui rejette le contenu du processus déroulé par la Conférence de Rio + 20;
- Participer au maximum de “side events” programmés dans le cadre des journées intermédiaires “Rio + 20 dialogues” consacrées à recueillir les ultimes avis et observations de la société civile;
- Acquisition d’une expérience de contacts au niveau d’un événement majeur de ce type.

3.2. Principaux axes de déploiement des représentants de la Société civile algérienne sur les sites de discussion de la Conférence Rio +20

- Maîtriser les enjeux liés aux dossiers principaux et thèmes structurants de la Conférence: **L’économie verte et la réforme du cadre institutionnel;**
- Dans le choix des ateliers de discussion, option a été prise de privilégier les thèmes en rapport avec le thème de la société civile et l’expérience et la capacité contributive de chacun des représentants tels que:

-La société civile

-La biodiversité;

- Les forêts;

- La lutte contre la désertification;

4. RAPPEL SUCCINCT DE LA GENÈSE DE LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DE RIO + 20

4.1. Du "Sommet de la Terre de Rio (1992) à Rio + 20 (2012)

La CNUED, connue aussi sous le nom de 'Sommet de la Terre', a eu lieu du 3 au 14 juin 1992 à Rio de Janeiro, au Brésil et a impliqué plus de 100 chefs d'Etat et de gouvernement, des représentants de 178 pays et quelque 17.000 autres participants. Les principaux résultats de la CNUED ont été la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement, Action 21 (un programme d'action de 40 chapitres) et la Déclaration des principes forestiers. La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et la Convention sur la diversité biologique, ont également été ouvertes à la signature lors du Sommet de la Terre. Action 21 a appelé à la création d'une Commission du développement durable (CDD) en tant que commission fonctionnelle du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) aux fins d'assurer un suivi efficace de la CNUED, d'améliorer la coopération internationale et d'examiner les progrès accomplis dans la mise en œuvre d'Action 21 aux niveaux local, national, régional et international.

La troisième et dernière réunion du Comité préparatoire de la Conférence des Nations Unies pour le développement durable (CNUDD ou Rio +20) s'est ouverte la veille de notre arrivée à Rio de Janeiro, c'est à dire le 13 juin 2012. Après la clôture du Comité préparatoire, la Conférence même s'est réunie le mercredi 20 juin 2012.

Le Comité préparatoire a continué la négociation du projet de document final tel qu'il est sorti le 2 juin du troisième tour de "consultations informelles", tenu au siège de l'ONU à New York.

Au cours de la cérémonie d'ouverture de la Conférence, qui s'est tenu dans l'après-midi du mercredi 20 juin, le président de la Conférence, le président de l'Assemblée générale, le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le secrétaire général de la Conférence se sont adressés aux participants. Outre un débat général, la Conférence a compris quatre discussions de table ronde de haut niveau consacrées à l'examen de la voie à suivre dans la mise en application des résultats de la Conférence.

4.2. Les principaux objectifs de la Conférence de Rio + 20

Par sa résolution 64/236 du 24 décembre 2009, l'Assemblée Générale des Nations Unies a lancé le processus de préparation de la Conférence sur le Développement Durable (CNUDD) à Rio de Janeiro 2012. Les trois objectifs de cette conférence, qui intervient dans un contexte économique et social particulièrement tendu, sont:

- Obtenir un engagement politique renouvelé en faveur du développement durable;
- Evaluer les progrès réalisés et les lacunes qui subsistent dans la mise en œuvre des résultats des grands Sommets sur le développement durable;
- Relever les défis nouveaux et émergents

Pour ce faire deux thèmes principaux ont été identifiés:

- **L'économie verte** dans le cadre du développement durable et l'éradication de la pauvreté;
- **Le cadre institutionnel** de développement durable.

5. L'IMPLICATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LE PROCESSUS DE PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DE RIO + 20

5.1. Une option majeure du Secrétariat Général de la Conférence Rio+20

Le Secrétariat Général de la Conférence de Rio + 20 a dès le départ émis une forte volonté d'intégrer les acteurs de la Société civile au processus de préparation de la Conférence. Des ateliers de formation spécifique ont eu lieu parallèlement aux conférences régionales préparatoires et des outils ont été mis au service de la sensibilisation et de la participation du plus grand nombre à l'image de "Rio +20 Médias Sociaux". Signe de cette ouverture du processus préparatoire de la Conférence, possibilité a été donnée à la société civile d'envoyer des contributions pour la préparation du "draft zero". Il n'en reste pas moins que le processus de négociation est demeuré complexe et peu accessible.

5.1. Les journées intermédiaires "Rio + 20 Dialogues"

Les quatre jours qui ont séparé la fin de la PrepCom III et le début de la Conférence Officielle Rio + 20 ont été consacrés à la société civile. Cette initiative du gouvernement brésilien en partenariat avec les Nations Unies, avait pour objectif de permettre un dialogue avec la société civile sur les thématiques clés du développement durable. Ces journées se sont articulées autour de 10 thèmes:

- *Le développement durable pour lutter contre la pauvreté;*
- *Le développement durable comme réponse aux crises économiques et financières;*
- *Le taux de chômage, le travail décent et les migrations;*
- *L'économie de développement durable y compris les modes durables de production et de consommation;*
- *Les forêts;*
- *La sécurité alimentaire et la nutrition;*
- *L'énergie durable pour tous;*
- *L'eau;*
- *Les villes durables et l'innovation*
- *Les océans*

Une plateforme mise en ligne depuis avril 2012 permettait à ceux qui en ont été informés l'envoi de recommandations de la société civile sur chacun des thèmes. Ces propositions ont été mises en débat à Rio de Janeiro pendant notre séjour dans cette dernière ville, pour finalement être présentées aux chefs d'Etat et de gouvernements pendant la Conférence Officielle qui s'est déroulée du 20 au 22 juin 2012

5.2. Le Sommet des Peuples

Parallèlement à la Conférence de Rio et au même moment, s'est tenue sur le parc d'Aterro do Flamengo, un Sommet des Peuples qui a exprimé des ambitions pour une plus grande justice sociale et environnementale, une plus grande préservation avec la reconnaissance des biens communs, mais cristallisant aussi une forte défiance de ses acteurs (ONG, élus, citoyens, experts, chercheurs, économie sociale et solidaire) vis-à-vis des gouvernements ayant mandat de négociation à l'ONU.

6.LE PROCESSUS DE PARTICIPATION DES REPRESENTANTS DE LA SOCIETE CIVILE ALGERIENNE

La participation de 4 représentants de la société civile algérienne à la Conférence de Rio + 20 a constitué le point d'aboutissement d'une heureuse initiative du Ministère des Affaires Etrangères soutenue par la représentation du PNUD en Algérie.

Cette initiative a commencée à prendre forme et à se structurer après la journée d'études co-organisée le mercredi 25 avril à Djenane El Mithaq par ces deux prestigieux parrains, qui a regroupé une cinquantaine d'associations nationales et locales.

Cette journée d'études et d'information sur Rio + 20, a permis de recueillir les propositions de la société civile algérienne et d'initier un processus de participation à la Conférence de 4 représentants (1 par région devant représenter symboliquement et surtout officiellement l'Algérie)

La sélection de ces représentants s'est faite sur un ensemble de critères ayant permis de conférer à cette modeste délégation, le meilleur niveau de représentativité (Niveau universitaire, connaissance de l'anglais, qualité des projets initiés par l'association.)

A l'issue de cette sélection les représentants des associations suivantes ont été désignés:

-  **Madame Assia KORICHI:** Association des amis de l'environnement –Biskra-
-  **Monsieur Mohamed Lyes BASAID:** Association Hippone Sub –Annaba-
-  **Monsieur Mohamed BENAIDA:** Association Jeunesse et Développement-Oran-
-  **Monsieur Mhand KASMI:** Association GEHIMAB –Bejaïa-

Les frais de participation (billet d'avion + Frais de mission ont été pris en charge par la Délégation du PNUD en Algérie)

Il est à signaler par ailleurs que de nombreuses associations de la société civile ont participé de manière non officielle à la Conférence de Rio + 20. Ces associations ont réussi à se faire prendre en charge par des ONG et réseaux internationaux avec lesquels ils entretiennent des relations

7. LA PARTICIPATION DES REPRESENTANTS AUX ACTIVITES DE LA CONFERENCE DE RIO

7.1. Activités réalisées en groupe:

 Samedi 16 juin 2012:

Matinée: Contacts préliminaires avec les représentants du **Ministère des Affaires Etrangères** et des délégations des autres départements ministériels

Résumé:

- Décryptage des principaux enjeux stratégiques de la Conférence,
- Initiation aux concepts des groupes d'Etats dans la négociation : pays pleins (à forte densité de population) et pays vides (pays à occupation humaine importante récente et encore à faible densité)
- Positions des Etats et groupes d'Etats dans la négociation (Europe et Japon, Union Européenne, G77 et la Chine, Brésil, Corée du Sud....)
- **Economie verte et réforme du cadre institutionnel du développement durable:** Le manque de définition de ce qu'est une économie verte a été critiquée par nombre de pays et acteurs de la société civile, ce qui a crispé les débats pendant longtemps. Par ailleurs, le terme de "cadre institutionnel du développement durable" est également critiqué pour sa faiblesse, alors même que c'est une véritable réforme de la gouvernance. Les pays ont débattu de la forme que pourrait prendre l'institution en charge de l'environnement, quand l'enjeu est en réalité celui des ses prérogatives réelles et de sa marge de manoeuvre vis-à-vis de l'OMC
- **Position de l'Algérie sur les deux dossiers principaux:** L'Algérie est favorable à une transition sereine et graduelle vers une économie verte qui repose sur les principes énoncés dans la Déclaration de Rio, de l'Agenda 21 et le Plan de mise en œuvre de Johannesburg, notamment le principe de **responsabilité commune mais différenciée** et celui des capacités respectives; de même qu'elle vise à atteindre les objectifs du développement durable. Pour le « cadre institutionnel de développement durable, il est clairement établi que le système institutionnel environnemental actuel, caractérisé par la prolifération d'accords, ne répond plus entièrement aux exigences de la communauté internationale en matière de développement durable. Son efficacité est amoindrie par la dispersion des efforts et des moyens mis en œuvre.

Par conséquent, sa réforme devient urgente et appelle à une refonte structurelle.

Après-midi: Collecte de documentation et repérage des principaux sites de la Conférence correspondant aux priorités dégagées dans le plan de travail arrêté la veille

- Documents diffusés par le Secrétariat Général de la Conférence

- Documents des organisations de la société civile

 Dimanche 17 juin 2012:

Matinée: Visite de l'Athlet's Parc

Rapport de mission des représentants de la société civile algérienne à la Conférence de RIO + 20

Du 13 au 22 juin 2012

Espace d'exposition des pays participants, des entreprises et des organisations avec des animations culturelles

 lundi 18 juin 2012:

Matinée: Visite du Sommet des Peuples à l'Atterro Flamengo

Objectifs du Sommet des Peuples pour la Justice Sociale et Environnementale, contre la Marchandisation de la Vie et de la Nature et pour la Défense des Biens Communs

- Avoir une position critique face à l'agenda officiel de Rio+20 sur l'économie verte, les fausses solutions et l'insuffisance du débat sur la gouvernance globale;
- Rendre visibles les luttes des peuples face au modèle dominant et à ses différentes formes d'exploitation au niveau mondial,
- Avancer des propositions théoriques et pratiques, les alternatives populaires qui sont déjà pratiquées face aux crises systémiques;
- Accumuler les forces pour l'après Rio+20,
- Produire un agenda commun de luttes mondiales et des positions convergentes, construites à partir de ce que les mouvements sociaux et les organisations de la société civile ont accumulé et de leurs divers processus en cours, que ceux-ci soient intégrés au processus de préparation du Sommet des Peuples, et durant celui-ci.
Espace des Peuples, **libre de la présence des multinationales et grandes entreprises, autonome** par rapport aux gouvernements.

Axes d'orientation :

Les activités et les processus de construction des positionnements sont orientés par les axes (de réflexion, de débats et de synthèse)

Activités

Le Sommet des Peuples était constitué d'une série d'activités:

- Campements
- Territoires du Futur
- Activités Culturelles
- Espaces de stands
- Espaces partagés de Médias Libres
- Activités Autogérées d'Articulation
- Plénières de Convergence Pré-Assemblée
- Assemblée des Peuples
- Mobilisations
- Evaluation

7.2. Activités individuelles (« side events » par thèmes)

Side events se référant à l'expérience algérienne

- **L'expérience algérienne en matière de lutte contre la désertification** : Secrétariat exécutif de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification en collaboration avec l'Algérie et d'autres institutions et organismes internationaux

Résumé du side event : L'expérience algérienne en matière de réhabilitation des terres dégradées et de gestion durable des ressources naturelles dans les écosystèmes arides et semi-arides, a été présentée à Rio de Janeiro (Brésil) par des experts nationaux lors du seul « side event » d'information et de sensibilisation sur la gestion durable des terres organisé sur les expériences en cours en Algérie. La présentation a été illustrée par des exemples de projets concrets « menés avec succès » à travers les territoires steppiques algériens menacés par la désertification et la dégradation des terres. A ce titre, l'accent a été mis sur le fait que le renouveau rural mis en œuvre par les pouvoirs publics algériens à partir de 2008 a permis, à ce jour, la réhabilitation de trois millions d'hectares de terres dégradées. A l'issue de cette présentation, les experts des institutions et organismes internationaux ainsi que les représentations des délégations des pays ayant pris part à cette rencontre ont souligné l'importance des échanges et du partage d'expérience, telle que celle acquise par l'Algérie. La nécessité de promouvoir la coopération sud-sud dans ces domaines qui revêtent une importance cruciale par les pays touchés par la désertification notamment africains, a été également relevée. Cette rencontre a été organisée par le Secrétariat exécutif de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification en collaboration avec l'Algérie et d'autres institutions et organismes internationaux. La délégation algérienne était composée de représentants du ministère de l'Agriculture et du développement rural ainsi que des instituts de recherche (Haut commissariat au développement de la Steppe, l'Institut national de la recherche agronomique et la Direction générale des forêts).

- **L'expérience algérienne en matière de lutte contre les changements climatiques** : « Les forêts méditerranéennes pour le développement » Gestion durable des forêts face aux changements climatiques dans le cadre du réseau MENA : GIZ avec la participation du Directeur Général des Forêts

Résumé du side

Cet événement a pu mettre en lumière :

- La contribution de forêts méditerranéennes à l'adaptation au changement climatique et à une économie verte dans les pays de la région Afrique du Nord Proche Orient,
- La coopération Sud-Sud entre les administrations forestières impliquées dans le réseau *Silva Mediterranea* et le Partenariat de Collaboration pour les forêts méditerranéennes,
- Les importants bénéfices issus d'une gestion durable des forêts dans les pays MENA, en particulier en vue d'atteindre les objectifs des trois conventions issues de Rio : UNFCC, UNCCD et CBD,
- La contribution du secteur forestier de la région MENA aux résultats et recommandations finaux de la Conférence de Rio +20

Société civile :

- **Expérience Société civile Europe** : « Civil society taking global responsibility » : European Economic and Social Committee;

Résumé du side event : Side event majeur tenu sous la houlette de Staffan Nilsson, Président du CESE et avec la participation de José Manuel Barroso, président de la Commission européenne et de Christian Friis Bach, ministre danois pour la coopération et le développement, qui a représenté la présidence du Conseil de l'UE. Sous le

titre *"La société civile prend ses responsabilités envers le monde"*, cette manifestation a consisté en un débat sur les expériences concrètes et les modèles de participation de la société civile au développement durable, depuis l'échelon local jusqu'à l'échelle mondiale.

- **Expérience Société civile Amériques du Nord et Latine** « Civil society reflexion Group ou Global development perspective a engagé un processus de trois ans de préparation de Rio +20, qui a visé les objectifs suivants :

Résumé du side event

- Informer les acteurs et attirer l'attention sur les questions à aborder lors du sommet,
- Intensifier le dialogue entre les industriels, les pays émergents et en développement
- Renforcer les positions, en particulier ceux des pays en développement, les acteurs de la société civile et les syndicats,
- Renforcer la dimension sociale de la stratégie de la durabilité.

- **Expérience Société civile Asie et Japon** : « The role of NGO'S in empowering the local community for sustainable development: Centre for Environment Education (CEE), India, Sompo Japan Environmental Foundation, Sompo Japan Insurance Inc.

Résumé du side

L'Asie sera la force motrice clé globale économique au 21e siècle et son mode de développement donnera des impacts significatifs au niveau mondial. La solution contre les tendances non durables au niveau de la base est essentielle et doit faire partie intégrante du développement durable en Asie et dans le monde. Cet événement parallèle avait pour objectif de mettre en évidence l'éducation pour le développement durable (EDD), en particulier, l'importance de parvenir à un développement durable dans les communautés locales, l'importance de l'autonomisation des communautés locales dans la réalisation de la durabilité locale, et le rôle clé de ONG's dans la communauté locale et enfin l'autonomisation et la création de nouvelles connaissances pour le développement durable local.

- **L'importance de la communication pour la société civile**: "Advancing sustainability through communication and collaboration: Organizing partnersLead Organizer: Colorado State University Co-Organizers: Rede de Desenvolvimento Humano (REDEH), Climate Wise Women, University of Colorado

Résumé du side event

Cette session a fourni une formation en communication et de collaboration stratégique pour les décideurs, les praticiens et les scientifiques qui travaillent à promouvoir la durabilité. Des dirigeants qui savent où trouver et comment parler, et établir des relations avec des experts, peuvent obtenir des renseignements à jour sur la science et la technologie et de la rétroaction sur les alternatives politiques pour aider à la conception et la mise en œuvre des politiques efficaces. Les scientifiques qui parlent avec les dirigeants et les praticiens peuvent concevoir des recherches pertinentes aux problèmes de société et de fournir de meilleurs liens entre science et politique

- **Responsabilité sociétale au service du développement durable** : Organisation internationale de la francophonie

Résumé du side event

L'OIF a contribué de façon substantielle aux négociations et à l'adoption de la norme ISO 26 000 portant Lignes directrices du développement durable publiée en novembre 2010. Pour le déploiement de cette norme, l'OIF a élaboré et adopté une stratégie propre en vue du développement d'un partenariat du type 2 des Nations unies.

C'est ainsi que lors du Forum francophone préparatoire à Rio+20, un atelier s'est tenu le 7 février 2012 à Lyon en France, qui a permis de faire un état des lieux détaillé des initiatives et des développements en cours au plan international en matière de responsabilité sociétale.

L'événement du 17 juin était organisé par l'OIF, les Réseaux de normalisation de la Francophonie, l'Association sénégalaise des normes, l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, le Bureau d'études CAP-Conseil et le Conseil du Patronat de l'Environnement du Québec ainsi que divers autres partenaires.

- **La place des jeunes dans le développement durable : Forum of youth sustainability Action**
US : (Co-Organisateurs) Groupe Asie-Pacifique de travail de la jeunesse l'Agence suisse pour le développement et la coopération (DDC) , Partenariat de la montagne, Charte de la Terre Internationale (ECI), Paix international enfants (PCI) / Road to Rio +20 et CDD Grand groupe sur les enfants et les jeunes (MGCY)

Ce Groupe Asie-Pacifique de travail de la jeunesse, a co-organisé un événement parallèle à l'athlet's Park, Pavillon Montagne.

Résumé du side event Les organisateurs de ce « side event » ont voulu partager leurs vues sur le développement durable et comment les enfants et les jeunes pourraient contribuer dans ce cadre. Cet événement a connu un important et animé débat, et finalement rédigé un appel connu sous le nom de la jeunesse de Montagne

Economie verte

- **Expérience du Maroc :** « Développement durable et défis de la transition vers une économie verte » :Side event du Royaume du Maroc en présence du Ministre marocain de l'énergie,de l'eau et de l'environnement,du Directeur exécutif du PNUE,du coordinateur Exécutif du PNUEet de la CNUDD ainsi que de la Directrice régionale du Bureau pour les Etats arabes du PNUD et du représentant de la GIZ ;

Résumé du side event Présentation de l'expérience de développement durable et de transition vers l'économie verte

- **Expérience du Brésil** « From Rio to Rio » : to green the world's economies avec la participation de Mme Izabella Mônica Vieira Teixeira:Ministre de l'environnement du Brésil

Résumé du side event Présentation de l'expérience de développement durable et de transition vers l'économie verte

- **Expérience de l'Afrique tropicale**« Forêts,économie verte et lutte contre la pauvreté » : Organisation internationale de la francophonie

Résumé du side event Pourvoyeuse d'une multitude de ressources et de services, dont certains cruciaux pour la survie de l'humanité, la forêt se situe au cœur de très nombreuses préoccupations environnementales et sociétales majeures. La République du Congo, qui assure la présidence du Sommet des Trois bassins forestiers tropicaux, a organisé cet événement avec l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie, dans le but d'échanger sur les bonnes pratiques qui pourraient alimenter les actions futures dans l'espace francophone, à travers une approche intégrée de l'économie verte dans le secteur de la forêt.

- **La vision d'un Institut de recherche européen «Voices from Europe building a living economy ("Voix de l'Europe: Construire une économie vivante" :World Watch Institute Europe –Copenhagen-**

Résumé du side event Ce « side event » a permis d'exposer l'avis et la vision d'un centre de recherche sur la manière de construire une économie vivante au-delà de l'obsession de la croissance économique. Faisant écho à l'appel à transformer notre économie, ces voix se font faites l'écho d'autres experts à travers l'Europe. Dans une enquête menée par cet institut de recherche basé à Copenhague au Danemark, pour divers experts européens, la préoccupation sous-jacente était la plupart du temps *l'échec du système économique pour protéger l'environnement*. Par la suite, des exemples concrets de toute l'Europe se sont concentrés sur une vision à transformer les cultures à travers des structures institutionnelles dans la société.

- ✚ **Expérience de l'Afrique « Forêts, économie verte et lutte contre la pauvreté » : Organisation internationale de la francophonie**

Résumé du side event Pourvoyeuse d'une multitude de ressources et de services, dont certains cruciaux pour la survie de l'humanité, la forêt se situe au cœur de très nombreuses préoccupations environnementales et sociétales majeures. La République du Congo, qui assure la présidence du Sommet des Trois bassins forestiers tropicaux, a organisé cet événement avec l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie, dans le but d'échanger sur les bonnes pratiques qui pourraient alimenter les actions futures dans l'espace francophone, à travers une approche intégrée de l'économie verte dans le secteur de la forêt.

- ✚ **Approche genre**

- **Rôle de la femme :« The future women want »: Sommet des Femmes Leaders sur « ce que veulent les femmes » Société civile , Gouvernement du Brésil , secteur privé**

Résumé du side event Ce forum sur l'avenir des femmes, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes pour le développement durable, a réuni les dirigeants et les experts des gouvernements, du système des Nations Unies, les organisations de la société civile, les universités et le secteur privé .Il a permis de discuter et de réaffirmer la centralité et les liens d'inter- égalité des sexes et la prise en charge de leurs droits dans le cadre de l'autonomisation des trois dimensions du développement durable : sociale, économique et environnemental.

✚ Biodiversité

- **La connaissance et la maîtrise des données environnementales :Eye on earth: Eye on diversity : organisé par l'Agence Européenne de développement (AEE)**

Résumé du side event « Eye on Earth » est un «service global d'information du public» de l'AEE pour créer et partager des informations. Tous les acteurs du développement durable sont invités à participer à la «communauté de l'environnement» de la ligne nouvelle et dynamique facilitée par l'AEE, les leaders technologiques, des innovations de pointe et de la technologie nuage. L'AEE utilise « Eye on Earth » (une bonne pratique pour la mise en œuvre des principes du SEIS) pour appuyer son rôle en expansion comme un agent de changement qui facilite le partage des informations et renforcer son efficacité et l'efficacité dans la collecte et de l'information environnementale Son objectif est de recueillir et de partager de grandes quantités de données et informations

environnementales à partir d'une grande diversité de sources. Cela aidera selon cette agence européenne à élargir et à améliorer la base de connaissances de l'environnement, en particulier pour la communauté environnementale de l'Europe, et également pour la communauté mondiale. Des applications web en ligne permettent également aux utilisateurs de manipuler l'information recueillie, pour créer de nouvelles connaissances, sans le besoin d'expertise technique.

- **Eco-habitat: "Building an oasis in the Sahel, Environment Profile of Katsina State"**

Résumé du side event

Une expérience de réhabilitation réussie d'une oasis au Nigéria

Changement climatique et désertification

- Pour sauver notre planète: agissons maintenant!

Résumé du side event

Contribution du Niger au Changement climatique

CONCLUSION

Le sommet Rio+20 s'est engagé à sa clôture le 22 juin à promouvoir une « économie verte » épargnant les ressources naturelles de la planète et éradiquant la pauvreté, pendant que les critiques fusaient notamment de la société civile sur son absence d'objectifs contraignants et de financement. Vingt ans après le Sommet de la Terre qui avait imposé l'environnement sur l'agenda mondial, le sommet sur le développement durable, précédé par des mois de discussions et de négociations, s'est achevé à Rio de Janeiro avec l'adoption d'un compromis minima mis au point par le Brésil, pays hôte.

Quelque 188 pays de l'ONU ont approuvé par consensus ce texte intitulé « **Le monde dont nous voulons** ». Pour la présidente brésilienne Dilma Rousseff, Rio+20 n'est qu'un « point de départ ».

Cette déclaration de la Présidente du pays qui a hébergé le Sommet, est surtout valable pour la Société civile qui a, contrairement au sommet de la terre de 1992, pesé de tout son poids de manière directe ou indirecte sur tout le processus de préparation de Rio + 20.

Pour cette Société civile mondiale dont la société civile algérienne fait partie, ce serait en effet une grave erreur de considérer cette conférence comme une commémoration et un bilan de celle de 1992, à laquelle elle n'a que peu ou pas participé avec la même forme et la même pression. Elle doit au contraire être vue comme un point de départ pour les vingt prochaines années, s'appuyant sur les expériences passées et les savoirs actuels vers un changement profond de civilisation. Des changements de l'ampleur de ceux dessinés à grands traits au sein notamment des débats de haut niveau dont ont été le théâtre les « side events » auxquels nous avons eu l'honneur et le privilège de participer, ne peuvent être que le résultat d'une construction progressive.

Dans cette laborieuse construction conjuguée au futur, les institutions internationales doivent dorénavant prendre en compte la capacité de la Société civile à contribuer à l'élaboration des décisions et à consolider leur rôle de relais interactif à chaque niveau. D'ailleurs, le dépassement des stricts intérêts nationaux n'est possible qu'en intégrant dans l'élaboration des politiques les acteurs de la Société civile, dont la motivation fondamentale demeure en permanence la recherche de l'intérêt général bien compris de l'humanité. C'est la clé pour progresser vers un niveau plus élevé de culture, de solidarité et de civilisation.

C'est peut-être ce qu'a voulu exprimer le Secrétaire Général de l'ONU Ban Ki-Moon qui a clôturé la Conférence de Rio + 20 le vendredi 22 juin 2012, la plus large jamais organisée par les Nations-Unies, en martelant: « **Les discours sont terminés, maintenant commence le travail** ». Et il a ajouté : « **Le chemin est long et ardu, l'aiguille de l'horloge court, et l'avenir est entre nos mains** ».

La Société civile algérienne, partie prenante de la Société civile mondiale, consciente de représenter le destin de développement durable d'un pays continent, premier en Afrique au même titre que le Brésil est le premier pays-continent d'Amérique

Avant le retour !



Les membres de la délégation de la Société civile algérienne posant devant le stand de l'Algérie

ANNEXE

Contribution dans la presse algérienne au sujet des enjeux de Rio +20 par un membre de la délégation



(Edition du 19 juin 2012)

Monde : Rio + 20 : le monde que nous (ne) voulons (pas) !

De Rio de Janeiro : correspondance particulière de Mhand Kasmi

Rio + 20, c'est parti ! La cité Carioca s'est réveillée ce lundi enveloppée d'un lourd dispositif sécuritaire qui affiche de manière ostentatoire les tentacules dissuasives de son impressionnante nasse. Des escadrilles ininterrompues de motards toutes sirènes déployées et drapeau brésilien arrimé au guidon, renforcées par des patrouilles pédestres de militaires reconnaissables à leur béret vert ou rouge, sillonnent les grandes artères de la mégapole : c'est l'annonce de l'arrivée des premières délégations de haut rang. Au large du principal boulevard de plusieurs kilomètres longeant la célèbre plage de Copacabana, des patrouilleurs de la marine brésilienne font des allées et venues H24 et des milliers d'habitants de Rio, heureux de voir certaines larges avenues libérées de leur dense circulation, s'en donnent à cœur joie en s'adonnant en toute quiétude à leurs sports dominicaux favoris : le footing et le vélo.

Les voies tortueuses du «monde que nous voulons»

Au Rio Centro, le Centre des congrès où se déroulent les principales manifestations institutionnelles de Rio + 20, véritable ville dans la ville, les âpres négociations sur le nouveau pacte environnemental mondial voulu par les instances onusiennes drapé du beau et optimiste slogan «le monde que nous voulons», semblent s'embourber, durablement ! D'aucuns soutiennent même qu'elles n'auraient pas avancé d'un iota depuis les dernières négociations informelles achevées le 2 juin à New York. Le Brésil, pays organisateur, vient juste de prendre la main ce samedi pour le pilotage de l'étape finale des négociations et tenter ainsi de conduire ce gigantesque rassemblement (le plus important jamais organisé jusque-là par l'ONU) vers la bonne porte de sortie du 22 juin 2012. Réussira-t-il à exaucer le vœu particulièrement cher à l'ancien président brésilien Luis Ignacio Lula Da Silva qui avait imaginé un Brésil moteur décisif de grandes négociations planétaires, lorsqu'il proposa l'organisation d'un sommet anniversaire vingt

ans après le Sommet de la terre de Rio en 1992 ? Rien de bien sûr car la tâche paraît bien plus ardue aujourd'hui que n'étaient les rêves généreux d'hier. La crise est passée par là et les principaux décideurs de la planète ont la tête ailleurs. C'est l'explication qui est donnée ici de l'absence à Rio des principaux décideurs de la planète (Obama, Merkel, Cameron). La conférence discute en effet de beaucoup de sujets qui divisent : d'économie verte, du renforcement des institutions, le tout sur un certain nombre de thèmes majeurs que l'ONU estime «prioritaires» : les emplois décents que peut fournir l'économie verte, l'accès universel à une énergie plus efficace et plus propre, les villes durables (moins de pollution et de pauvreté), la sécurité alimentaire, l'accès universel à des sources d'énergie plus efficaces et plus propres, l'accès à l'eau potable, la gestion durable des océans... Sur les deux dossiers phares de la réunion de Rio, l'économie verte et la réforme de la gouvernance mondiale du développement durable, la position brésilienne est attendue par tous et elle sera probablement décisive. Car il faudra trouver l'improbable point d'équilibre entre les positions aujourd'hui bien éloignées des pays en développement et des pays industrialisés.

Le monde dont nous ne voulons plus

A une quarantaine de kilomètres de Rio Centro, la société civile mettait la touche finale ce dimanche à l'organisation du Sommet des peuples, qui a ouvert ses portes vendredi au parc Flamengo, et auquel a participé le légendaire chef indien brésilien Raoni, qui combat la construction de l'énorme barrage de Belo Monte, en Amazonie. La musique traditionnelle indienne envahissait de ses notes particulières les espaces magiques du parc du Flamengo de Rio, avec le pain de sucre en toile de fond, quand elle est soudain interrompue par des cris gutturaux : le grand Raoni, âgé de 82 ans, menaçant, massue en main, annonce son arrivée au Sommet des peuples en tapant des pieds. *«Je vais demander qu'on nous respecte, nous les indigènes, qu'on respecte nos droits. Je vais demander qu'on ne fasse pas ce barrage pour que l'eau puisse continuer à couler normalement et que les poissons puissent vivre dans les rivières, pour que nous et nos enfants et petits enfants puissions manger. Je suis encore en vie pour lutter contre les choses que l'homme blanc fait contre nous, contre la nature»*, lance encore d'une voix forte ce chef kayapo, le plus respecté du Brésil, devant une foule bigarrée. Pendant ce temps et faisant écho à leur légendaire chef, les Indiens ont allumé un «feu sacré» dans leur village installé à Jacarepagua, dans la banlieue ouest de Rio, pour saluer ce Sommet des peuples, l'évènement parallèle à la Conférence de l'ONU sous le signe «Non à Rio + 20». En quittant le parc de Flamengo, nous sommes frappés par deux spectacles qui s'offrent à nos yeux : le premier est celui d'une cohorte d'indiens qui refusent de s'engouffrer dans les escaliers mécaniques devant les amener dans le ventre du métro de Rio. Ils préfèrent prendre l'escalier en béton ferme parallèle à l'escalator. En face de cette même bouche, la sortie d'un supermarché est encombrée par des centaines de consommateurs qui en obstruent l'entrée pour payer avec des cartes de crédit de toutes couleurs, des montagnes de victuailles chargées sur leurs débordants chariots. C'est cela le Brésil qui accueille aujourd'hui le Sommet de la terre devant dresser le bilan de deux décennies de développement durable controversé, qui a aggravé les fractures qui traversent de part en part le monde à l'image de ce pays continent : d'un côté, des «indigènes» qui refusent de prendre le métro souterrain du développement qu'on leur propose et d'un autre des millions de citoyens guettés par une obésité rampante, dans un pays où le culte du corps est le premier sport national après le football bien sûr qui est, comme chacun le sait, la première religion qui sert de lien national aux 200 millions de Brésiliens de toutes nations et de toutes couleurs. Chez nous aussi, de nombreux Algérois refusent de prendre les souterrains aux lignes futuristes du métro d'Alger de peur de se

trouver, sitôt sortis de terre, face à un monde où le clandestin et l'informel ont pignon sur rue et s'arrachent à qui mieux mieux, les derniers espaces d'un développement non durable arrimé à la seule mamelle des hydrocarbures.

M. K.